



un ca-na-ri un é-pi
un ca-na-ri un é-pi

i *i*
i *i* **i** *i*
i *i* *i*

Nota : Montrer un canari, un épi



un en-fant vêtu un en-fant nu
un en-fant vêtu un en-fant nu

u *u*
u **u** **u**
u *u* *u*

Nota : Montrer un enfant vêtu, un enfant nu

I. — RÉCAPITULATION

i i i u u i u i u i u i i
i i i u u i u i u i u i i

II. — EXERCICES

1. Au début de la leçon, faire trouver par les élèves des mots renfermant les sons i et u. Ne pas omettre de faire citer les prénoms des enfants présents : marie, loli, bineta, ali, sidi, émile, moriba, etc., lulu, jules, haburu, etc.

2. Après avoir procédé à l'étude de i et de u, écrire au tableau les mots ainsi trouvés, et y faire chercher les i et les u.

3. Faire chercher les i et les u dans les mots ci-dessous. Faire remarquer que i et u peuvent être au début, au milieu, à la fin du mot.

épi, canari, image, farine, une, nu, fusil, lune

*épi, canari, image, fini, farine, rivière
 nu, vêtu, parure, fusil, cultivateur, épaule*

Remarques. Faire distinguer nettement les sons i et u que les Africains confondent souvent.

ÉCRITURE

(Méthode à suivre voir page 12)

1^{re} leçon : *iii iii* ; 2^e leçon : *i i* ; 3^e leçon : *u u*

leçons suivantes : *i u i*

Remarque. Veiller à ce que les enfants ne copient pas les caractères d'imprimerie. Il serait utile de masquer, au moment de la leçon d'écriture, les caractères d'imprimerie.

Notes pour le maître.

1^o Pendant les 3 ou 4 premiers mois de l'année scolaire, on consacrera chaque jour une des leçons de lecture à la révision du syllabaire.

2^o Le maître ne doit écrire au tableau qu'en écriture très appliquée. Nous lui conseillons vivement de tracer au tableau des doubles-lignes analogues à celles des cahiers des élèves et de s'astreindre à y écrire toujours avec soin, même quand il s'agit de copier le texte d'un exercice.

Les élèves imitent servilement le maître. Ils s'appliqueront, si le maître s'applique lui-même.

CHAPITRE I. — L'ÉCOLE.

1^{re} Semaine

1. — Maître et élève.

Mots difficiles. (Ces mots devront être étudiés au tableau noir avant d'être lus dans le livre. Si le maître le juge nécessaire, il pourra les décomposer en syllabes.)

Monsieur — Je m'appelle — Asseyez-vous — Je m'assieds
Le bruit — Nous bougeons.

1. — Je m'appelle Mamadou Camara. Je vais à l'école. Je suis un élève. Mon maître s'appelle Monsieur Diallo.

2. — Monsieur Diallo nous dit : « Levez-vous ! » Je me lève bien vite. — « Asseyez-vous ! » Je m'assieds. — « Regardez-moi ! » Je regarde le maître.



128. – L'éclairage.

1. – Pour s'éclairer, les Noirs n'avaient autrefois que des torches ou la flamme du foyer. Maintenant ils ont des lampes à huile, des bougies, et aussi des lampes à pétrole.

2. – Crac! l'allumette brille. La lampe est allumée: elle éclaire la case, elle donne une belle lumière.



3. – La lampe-tempête a un réservoir où l'on met le pétrole, et un verre transparent. Je lève le verre pour allumer la lampe, puis je le baisse. Le vent de la tornade n'éteint pas la lampe-tempête.

4. – Dans les villes, à Dakar, à Saint-Louis, à Bamako, à Conakry, à Bingerville, à Porto-Novo⁽¹⁾, Camara a vu des lampes étonnantes: on tourne un bouton, la lampe s'allume et brille comme le soleil; on tourne encore le bouton, et la lampe s'éteint.

(1) Citer le nom de la ville la plus proche où existe le courant électrique.

Exercices

1° Copies et dictées

- 1) La torche, la lampe à huile, la bougie, la lampe à pétrole — la nuit. la lumière.
- 2) La lampe-tempête, le pétrole, le réservoir, le verre.
- 3) J'allume une allumette, puis j'allume la lampe.
- 4) La lampe éclaire ma case.

2° Conjugaison. Le verbe faire (présent, passé), ajouter un complément.

3° Vocabulaire

- 1) Pour éclairer ma case, j'allume une ... La lampe-tempête a un ... où l'on met le pétrole et un ... transparent.
- 2) Exercices de révision (oraux et écrits) sur les chapitres précédents.

4° Ecriture (sur le cahier).

J'éclaire ma case avec une lampe.

32. — Les cases des Noirs. (1)

1 — Les cases des Noirs ne sont pas toujours faites comme celle de Mamadou et de Bineta. Le vieux Camara, qui a beaucoup voyagé, en a vu de bien différentes.

2 — Dans certains pays d'Afrique il n'y a pas comme chez Mamadou et Bineta une seule case divisée en deux parties, mais plusieurs cases sans cloisons bâties les unes à côté des autres dans une concession. — L'une sert de cuisine, l'autre est la chambre du chef de famille; la troisième est la chambre des femmes; la quatrième, la chambre des enfants.

Les animaux, les bœufs, les moutons, ne logent pas dans les cases. Le soir, on les conduit dans un parc au milieu duquel on a construit des abris. Le parc est entouré d'un mur ou d'une palissade.

3 — Le mur de la case n'est pas toujours en terre. Il est parfois fait avec de grosses nattes de bambou, des «seckos». Quelquefois, il est tout en paille.

Chez les Peuls, dans les montagnes du Fouta-Djallon, le toit descend presque jusqu'au sol. Il forme autour de la case une petite véranda qui protège bien du froid.



4 — Au Soudan, dans les pays où il ne pleut pas beaucoup, le toit de paille est remplacé par une terrasse plate. La terrasse est faite avec de la terre battue, mélangée à de la paille et à de la bouse de vache.

Elle est posée sur un plafond en bois ou en bambous.

Pour empêcher la pluie de la traverser, on la recouvre d'une espèce de bouillie d'écorce ou de graines qui durcit et devient unie comme du ciment.

(A suivre)

(1) A partir de cette leçon, les signes de liaisons seront supprimés.